

abonnés, anciens et nouveaux, à nous adresser d'ici au 25 janvier le montant de l'abonnement annuel, afin qu'il n'y ait pas de retard pour eux à recevoir la livraison du 1^{er} février, laquelle renfermera les deux portraits réguliers du mois ainsi que la *Prime*, formant en tout quatre gravures, savoir :

Portrait de la Princesse LOUISE,
 " du Marquis de LORNE,
 " de l'hon. J. G. BLANCHET, et
 " de l'hon. J. A. CHAPLEAU.

Le système de payer à l'avance est irrévocablement mis en force, suivant que le comporte les conditions insérées à la dernière page de l'*Album des Familles*, et nous espérons que ce genre d'opération plaira à toutes les volontés, dans l'intérêt de l'entreprise et des lecteurs avides de voir prospérer la publication.

Remerciements.

Le système de non-crédit adopté par l'Administration de l'*Album des Familles* enlève à nos zélés Agents du Canada et des Etats-Unis la tâche difficile qu'ils ont remplie avec tant de bonne volonté et de succès, pour la plupart, durant ces dernières années, et nous les remercions très chaleureusement pour les importants services rendus à notre entreprise.

Les moyens qui sont à notre disposition ne nous permettent point de leur adresser gratuitement, à l'avenir, l'*Album des Familles* ; nous prions cependant ceux qui désireraient s'abonner pour la présente année à nous en informer de suite, afin d'inscrire leurs noms dans les nouveaux livres de l'administration, et ceux qui ne jugeront pas devoir s'abonner, voudront bien nous renvoyer ce premier numéro, avec les deux portraits qu'il renferme.

Il n'y a que les agences des villes de Montréal, Trois-Rivières et Québec qui soient maintenues, vu le nombre considérable d'abonnés qui se trouvent dans chacune de ces villes.

Nous saisissons également la présente occasion pour remercier avec reconnaissance les nombreuses personnes auxquelles nous avons adressé notre *Circulaire* du mois d'octobre dernier, pour propagande dans leurs localités respectives. Leur concours nous a révélé qu'il existe dans la province de Québec et aux Etats-Unis, une vigueur de sentiments patriotiques parmi la population canadienne-française, laquelle est toujours prête à seconder les œuvres qui intéressent l'intelligence et l'esprit lorsque les circonstances l'appellent à cet apostolat.

Encouragements.

Quoique nous n'ayions plus d'Agents dans les paroisses rurales de la province de Québec et aux Etats-Unis, cependant

nous accorderons une année d'abonnement gratuite à toute personne, soit du Canada ou des Etats-Unis, qui nous transmettra une liste d'au moins dix abonnés, avec le montant des abonnements payés pour l'année.

Pour plus amples renseignements, voir l'annonce insérée dans la quatrième page du Couvert.

Nos illustrations.

Le projet que nous avions soumis aux abonnés, le printemps dernier, touchant les Illustrations de l'*Album des Familles*, n'ayant pas rencontré l'appui suffisant, malgré la générosité des donateurs qui ont répondu à l'appel, nous avons dû renoncer à ce projet d'illustrations pour adopter le plan actuellement résolu.

Depuis la publication des noms des personnes qui ont contribué à cette œuvre, (Voir l'*Album* du 1^{er} juin 1881), nous avons reçu les offrandes qui suivent, savoir :

C. Lachaine, écr. de Ste. Adèle.....	\$1.00
M ^{re} V. Plinguet, de l'Isle Dupas.....	1.00
Madame Ve. P. M. Bardy, de Québec.....	0.50
M. J. B. Bousseau, de Inverness.....	1.00
M. Hugh Murray, d'Halifax (N. E.).....	1.00
Dr H. Dubard, de Trois-Rivières.....	1.00
M. Augustin Simoneau, d'Etchemin.....	0.25
M. Honoré Petit, de Ste Anne du Saguenay	0.50
M. F. Vézina, de Québec (2 ^e souscription),	1.00

Nous remercions bien cordialement ces derniers abonnés, ainsi que ceux déjà mentionnés, pour ce patriotique appui, et nous les informons que le montant recueilli a été versé au fond destiné à rencontrer les dépenses de la Galerie Nationale de PORTRAITS sus-mentionnés.

A MM. les Maîtres de Poste.

Nous adressons le présent numéro de l'*Album des Familles* à tous les Maîtres de Poste d'origine canadienne-française, et les prions de bien vouloir s'intéresser à nous trouver un abonné dans leur localité, en leur passant ce numéro, si toutefois ils ne jugent pas nécessaire de s'abonner eux-mêmes à cette Publication.

Si dans le courant du mois de décembre il ne s'est trouvé aucune personne qui ait voulu s'abonner, alors nous prions ces Maîtres de Poste à vouloir bien nous renvoyer entre Noël et le jour de l'An ce numéro, afin de satisfaire aux demandes directes d'abonnements qui nous seront faites.

On vous prie de ne pas plier ni rouler le numéro renvoyé, afin de ne pas détériorer les gravures qui s'y trouvent renfermées.

Littérature.

LA FILLE

DU

JUIF ERRANT

PAR

PAUL FEVAL.

(Suite *)

XXXVI

En Allemagne.



A neige fouettait, poussée par le vent du nord-ouest. Les arbres énormes étendant leurs longs bras dépouillés, souriaient d'un côté, blanches de neige, et refrogaient de l'autre leurs troncs plus noirs par le contraste.

C'était le matin d'une journée de janvier. Les bûcherons allaient déjà par les routes, vierges de toute trace et couvertes d'une nappé éblouissante, frappant derrière leur dos leurs mains engourdies, et cachant dans leur giron le bout de leur nez rougi.

On entendait sous bois la trompe du baron de Pfifferlackentrontonstein, ancien conseiller privé de l'ancien prince souverain de Rudelsigmarienthal-Tartempoefen-Topinambourg-Lapinstadt, qui avait vendu récemment ses vastes Etats au roi de Prusse pour un bureau de tabac. A quoi tient le sort des peuples !

Il faisait un froid de loup. Le baron était d'une humeur massacrante, tant pour avoir perdu sa place que pour avoir pris le change sur la piste d'un vieux daim, beaucoup plus malin que lui. Il tâtait son cheval qui n'en pouvait mais, il injurait ses chiens que la neige aveuglait et qui n'avaient plus de flair, enrhumés qu'ils étaient tous du cerveau, il disait des choses pénibles à Fritz, son piqueur, et méditait de quereller au retour son épouse très honorée, la baronne Wilhelmine-Concordia-Charlotte-Françoise-Pétronille-Angélique-Uranie de Pfifferlackentrontonstein, née palatine de Choumakre, avec quatorzième de voix à la diète mineure de Szrghw.

— Ah ça ! nous ne sommes donc plus à Tours en Touraine ?

(*) Voir la livraison du 1^{er} juin 1881.